

La Paix de Rueil (1649)

signée le 12 mars 1649, c'est un compromis qui met fin à la Fronde parlementaire qui depuis 1648 oppose le Parlement de Paris à la royauté. Les négociations sont menées par le président du Parlement de Paris, Mathieu Molé. Le Parlement obtient, entre autres, l'amnistie pour les parlementaires, la suppression des intendants et l'interdiction pour le roi de créer de nouveaux offices.

En échange, le Parlement annule l'arrêté d'expulsion de Mazarin pris en janvier et promet de ne plus tenir d'assemblée « pour quelques causes et quelques prétextes et occasions que ce soit ». Le Parlement s'engage ainsi à renoncer à s'imposer comme un contre-pouvoir indépendant. Anne d'Autriche et Mazarin n'attendent qu'une occasion plus favorable pour revenir sur ces concessions très importantes.

La Fronde des princes (1650-1653)

- la fronde des princes (1651-1653) est une réaction brutale face à la montée de l'autorité monarchique en France commencée sous Henri IV et Louis XIII et renforcée par la fermeté de Richelieu. Après la mort de Richelieu en 1642, puis celle de Louis XIII en 1643, le pouvoir royal est affaibli par la période de régence et une situation financière très difficile suite à la guerre de Trente Ans. La Fronde se termine par la soumission de la ville de Bordeaux, le 3 août 1653.

La Fronde des princes (1650-1653) est déclenchée par l'arrestation, sur ordre de Mazarin, des princes de Condé, de Conti et du duc de Longueville (18 janvier 1650). Le soulèvement en leur faveur, aidé par les troupes espagnoles, est mis en échec à Rethel (15 décembre) par l'armée royale. Mais une nouvelle coalition des parlementaires et des grands obtient la libération des trois princes et l'exil de Mazarin à Brühl (6 février 1651). De graves dissensions naissent alors entre les frondeurs : Turenne se rallie à Louis XIV, qui, parvenu à sa majorité (septembre), s'installe à Poitiers avec Mazarin, tandis que Condé et ses partisans entretiennent, depuis Bordeaux, le soulèvement provincial avec l'appui de l'Espagne. Condé se rend maître de Paris (1^{er} juillet 1652). Le 21 octobre 1652, Louis XIV et Anne d'Autriche entrent à Paris, suivis de Mazarin (3 février 1653). L'échec de la Fronde aboutit ainsi au renforcement de l'absolutisme qu'elle avait combattu.